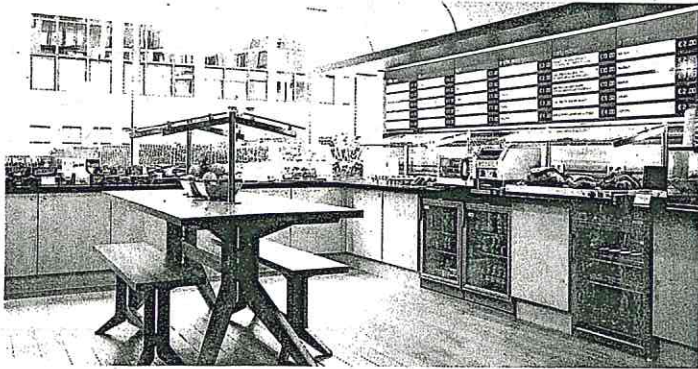




Label Clé verte, la garantie d'un accueil touristique durable

Vous connaissez la Clé verte ? Cet écolabel international indépendant, distingue les performances environnementales de plus de 2.300 établissements touristiques dans le monde ! A Bruxelles et en Wallonie, Clé verte est aussi une réalité. Il récompense une quarantaine d'hôtels, de chambres d'hôtes, d'auberges de jeunesse ou encore de centres de conférences et lieux d'événements. Pleins feux sur un label qui gagne à être connu.



Le très design et très eco-conscient Aloft Hotel.

Vous cherchez un hôtel qui s'engage sérieusement à minimiser son impact sur l'environnement ? Suivez le guide ou plutôt la clé, en tout cas si celle-ci est verte ! Né au Danemark en 1994, le label Clé verte fut très rapidement adopté par la Fondation pour l'éducation à l'environnement (FEE), une ONG de promotion du développement durable, par ailleurs bien connue pour son écolabel international pour les eaux de baignades, le fameux « Pavillon bleu ». Depuis, Clé verte est devenu le plus important écolabel au monde en matière d'hébergement touristique. Il est porté par plus de 2300 établissements dans rien moins que quarante-quatre pays !

Un label exigeant

Clé verte, ce n'est bien évidemment pas le seul label existant

Près de 17 % des chambres hôtelières bruxelloises portent ce label, dont certains hôtels grand luxe comme le très design Aloft Hotel.

en la matière. Mais ce qui le rend spécifique, c'est la démarche de qualité qu'il implique et le sérieux avec lequel les critères exigés sont examinés. « Il y a réellement avec ce label, une volonté de sensibiliser à la fois les touristes et les gestionnaires d'établissements à tout ce qui peut diminuer leur impact sur l'environnement », souligne Marie Spaey, chargée de mission CléVerte au sein de la Fédération

Inter-Environnement Wallonie.

« Ce qui le distingue aussi, c'est qu'il touche tous les aspects de l'activité touristique : la mobilité des touristes ou du personnel, la gestion de l'énergie, de l'eau, des déchets, l'alimentation, les activités nature et les services proposés, les espaces verts, tout ce qui a trait à la partie administration etc. ». Ajoutez à cela un audit externe et indépendant sur site les deux premières années et ensuite tous les trois ans, des niveaux de performance environnementale minimaux à atteindre, et une série de critères supplémentaires optionnels mais néanmoins indispensables, et vous comprendrez que le label Clé verte soit difficile à obtenir. Et donc valorisant pour l'hôtel qui réussit à le décrocher. C'est bien simple, aucune structure touristique ne l'obtient d'emblée !

Bruxelles : 17% des chambres labellisées

Institué à Bruxelles dès 2010, Clé verte commence à se faire un nom dans la capitale. Actuellement, près de 17 % des chambres hôtelières bruxelloises reconnues par la Cocof, portent ce label, dont certains hôtels grand

Quelques critères et réalisations Clé verte en Belgique

- Consommation de 7 à 9 litres/min d'eau pour 75% des douches.
- 75% d'éclairage économique minimum. Toutes les ampoules allumées plus de 4h par jour doivent être économiques. Achat d'électricité verte.
- Coupure du chauffage, de l'éclairage, du conditionnement d'air en l'absence du client.
- Mise en place de « coins verts » avec informations sur la mobilité et les activités durables (location de vélo, resto bio,...), les espaces verts. Infos disponibles également dans les chambres.
- Tri obligatoire des déchets
- Mise en place d'une « green team » et d'une politique de mobilité durable pour le personnel.
- Plusieurs hôtels ont installé des ruches sur leurs toits. D'autres offrent de l'eau du robinet à leurs clients !
- Proportion obligatoire d'alimentation bio, locale et durable : de 5 à 25% et plus.
- Utilisation obligatoire de produits d'entretien écolabellisés, 25% min.



Green Key

Témoignage

Pourquoi nous sommes passés à la Clé verte

Niché au cœur de l'Eiffel belge et de sa nature préservée, l'hôtel Lanterfenter est depuis 2012 un des labellisés Clé verte wallons. Depuis 2002, les deux propriétaires de cet hôtel, un couple de néerlandophones, ont consacré beaucoup d'efforts à le transformer en un hébergement plus écologique : panneaux solaires, alimentation bio, produits d'entretien écologiques, épuration des eaux usées, compostage, etc. Le label était pour eux une manière de rendre ces efforts tangibles. « En ce qui nous concerne, il a été relativement facile de répondre aux critères du

label. Nous avions déjà fait beaucoup d'efforts pour minimiser notre empreinte écologique. Le gros avantage de cette candidature est qu'elle nous a obligés à analyser notre consommation énergétique chaque mois. Du coup, nous avons aujourd'hui une meilleure maîtrise de notre consommation ». L'impact de ce label sur la clientèle se fait-il déjà sentir ? « Pas encore. Pour beaucoup de touristes, l'environnement n'est pas encore une priorité. Mais nous sommes convaincus que dans quelques années, presque tout le monde sera attentif à cette question, pas seulement parce que le prix



de l'énergie va augmenter, mais aussi pour une question de qualité de vie. Ce qui est bon pour la nature l'est aussi pour l'homme ! »
www.lanterfenter.be

luxe, comme le très design Aloft Hotel. Au niveau des auberges de jeunesse, c'est même près de 80 % de la capacité d'accueil qui est concernée ! En termes environnementaux, l'impact n'est pas négligeable d'autant que la labellisation, qui est annuelle, demande en plus aux établissements une amélioration continue, confirme Marie Spaey : « Le label est en effet octroyé pour un an seulement, et pas trois ans, comme pour d'autres systèmes de certification. Au niveau international,

les critères sont révisés tous les trois à quatre ans. On peut aussi en modifier une partie au niveau régional, mais uniquement dans le sens d'un renforcement ». Le label continue en tout cas sa progression dans la capitale. En 2013, onze nouveaux lauréats ont reçu leur certificat, dont trois hôtels, deux bed and breakfast, trois auberges de jeunesse et trois centres de conférences ou de congrès. Ils s'ajoutent aux dix-neuf autres établissements dont le label a été renouvelé en 2013. Il faut

dire qu'au sein de la capitale, Clé verte est soutenu par une série d'acteurs, à commencer par le Ministre-Président bruxellois en charge du tourisme, mais aussi par la Brussels Hotels Association ou par Wallonie-Bruxelles Tourisme !

La Wallonie à la traîne

Rien de tel pour l'instant en Wallonie. « Nous avons seulement une convention avec la Fédération touristique du Luxembourg

belge. Celle-ci rembourse l'audit des candidats, ce qui va nous permettre, nous l'espérons, de susciter de nouvelles candidatures. Dans les autres provinces, nous sommes en contact avec des prestataires qui aimeraient bien se faire labelliser mais qui sont freinés par le coût ». Ceci dit, les choses bougent en Wallonie. Le nombre d'établissements labellisés vient en effet de passer à quinze. ● Didier Dillen
Plus d'infos : www.cleverte.be